

Écoliers français et collégiens allemands se sont retrouvés autour du vétéran américain au groupe scolaire Camille-de-Mareuil

« Jack Einstein, raconte-nous ton Débarquement... »

Un échange tripartite a eu lieu entre écoliers français, collégiens allemands et le vétéran américain Jack Einstein au groupe scolaire Camille-de-Mareuil de Négreville.

Dans le cadre du 80e anniversaire du Débarquement, Jack Einstein était l'invité du groupe scolaire pour échanger et répondre aux questions de la jeune assemblée, quelque peu intimidée par le grand âge du vétéran américain.

La quarantaine d'élèves des classes de CE et CM attendaient ce rendez-vous intergénérationnel. Quatre-vingt-dix années de vie séparaient les deux générations avec celui qui était regardé comme un héros et qui sera centenaire le 8 juillet.

Huit collégiens allemands, dans le cadre d'un projet Erasmus avec les élèves du collège Marcel-Grillard de Bricquebec, étaient aussi les invités de l'établissement de Négreville. Ils étaient accompagnés de Pascal Tollemer, leur professeur, mais aussi président du comité de jumelage Lachendorf-Bricquebec.

L'échange a été intense et diversifié, avec les questions posées, soit en français, soit en allemand et traduites en anglais.

« Je ne veux pas qu'il meure »

« Nous n'avons pas particulièrement préparé les questions » raconte l'une des professeures du groupe scolaire, Carine Kadim. « Nous avons axé le devoir de mémoire sur le crash du C47, exprimé par une exposition des élèves » affirme Véronique Tonnoir, l'autre professeure.

En effet, la spontanéité des enfants dirigeait l'échange. À la question « Quelle opinion avez-vous de Hitler ? », le centenaire a répondu : « C'est un homme mauvais qui voulait conquérir le monde, mais ça n'a pas marché. »

Une autre question d'un élève de CM2 attirait l'attention : « Avez-vous peur d'une Troisième Guerre mondiale ? » Il répondit sans détour : « Rien n'est acquis, il faut toujours rester vigilant pour préserver la paix. C'est si fragile. »

Puis les élèves du groupe scolaire se sont tournés vers leurs hôtes allemands. « Des anciens combattants allemands viennent-ils sur les plages pour la commémoration ? » Le professeur a répondu : « Certains anciens combattants reviennent sur les lieux, mais à titre individuel. » « Ce sont surtout les descendants qui font un travail de mémoire en revenant sur les lieux des affrontements pour voir et ressentir l'atmosphère du passé. »

On s'acheminait vers la fin des échanges lorsque tout à coup, Louane, une élève de CE2, s'est levée spontanément et a entouré de ses bras le visage du vétéran surpris, « Je ne veux pas qu'il meure, il est trop bien. » Un geste attendrissant envers le vétéran ému aux larmes.

Le rôle du comité de jumelage

La délégation allemande composée de cinq membres du comité de jumelage coté allemand accompagnait les huit collégiens d'outre-Rhin dans le cadre d'un projet Erasmus. Durant une semaine, la délégation a été prise en charge par les familles d'accueil de Bricquebec, Négreville, Quettetot et Le Vrétot.

Pascal Tollemer, professeur à la Realschule de Lachendorf, faisait remarquer : « Nous tenons à remercier les familles et les membres du comité de jumelage Bricquebec-Lachendorf qui nous ont permis de nous déplacer et d'honorer par notre présence tous ces échanges entre les élèves des établissements scolaires français et les vétérans américains. Un remerciement particulier à Odile Osouf et Ghislaine Brosseron, présidente du comité de jumelage pour la mise en place de toute cette logistique. »

"Komm spielen"

Une photo souvenir a été improvisée dans la cour de l'école avec les acteurs de cette matinée fructueuse. Les jus de fruit rafraîchissaient l'assemblée lorsqu'un groupe d'écoliers français s'approcha de Pascal Tollemer, « On souhaiterait jouer avec les Allemands. Comment dit-on, vient jouer en allemand ? » Réponse : « Komm spielen. »

J.-J. B.



Tous réunis autour du vétéran américain, qui sera centenaire dans un mois. Pilou BACZYNSKI

